

ROYAL BAKING POWDER. Absolutely pure. Powder made with the cream of tartar of Britain.

INTERVIEW. Du chirurgien général Wyman au sujet de la Fièvre Jaune.

Pas un cas aux Etats-Unis. Washington, 5 juillet. 'Il n'y a pas un cas de fièvre jaune aux Etats-Unis'.

Telle est la déclaration faite cette après-midi à un reporter du 'Post' par le chirurgien général Wyman, du service des hôpitaux de la marine.

Nous sommes au milieu de la première semaine de juillet, et aucun cas n'a été annoncé quoique, a ajouté le docteur, il arrive fréquemment que les rapports ne sont pas faits aussitôt qu'apparaît la maladie.

—Mais vos officiers sont sur l'alerte. —Oui, et nous sommes d'autant plus aptes à promptement apprécier l'existence de la maladie que les gens du sud ont moins d'aversion qu'autrefois pour l'annonce d'un cas suspect.

—Ce fut une claire leçon pour le Sud, qui apprit que par l'isolement prompt de tous les cas le danger d'une épidémie était écarté. Il s'est produit un changement marqué à cet égard, comme l'a prouvé cette année l'annonce immédiate de deux cas suspects dans une ville de la Louisiane.

Une enquête a été ouverte, les précautions convenables ont été prises et on n'a plus entendu parler de la maladie. —Le trafic exceptionnel avec La Havane durant l'hiver et le printemps derniers a-t-il eu quelque fâcheux résultat ?

—Non, aucun, a répondu le chirurgien Wyman. On a sagement agi en rappelant les volontaires de Cuba dans les mois de mars et d'avril. Le Président et le secrétaire de la guerre avaient insisté pour que le retour des volontaires commençât de bonne heure, afin de prévenir tout danger.

—A l'arrivée des troupes aux Etats-Unis tous les bagages et les effets de campement ont été désinfectés, et les hommes ont subi une quarantaine de cinq jours. Il n'y a eu que trois tentatives pour échapper aux règlements de quarantaine, et elles ont échoué, malgré même des requêtes au Président.

Terrible Désastre. Détails sur les ravages faits par les inondations dans le Texas.

St-Louis, Missouri, 5 juillet.—Dépêche spéciale de Dallas, Texas, au 'Post-Dispatch': A une heure 45 de l'après-midi le député-chef Swearingen donne de Sealey les détails suivants par le téléphone.

Les victimes de l'inondation dans cette région n'ont pas encore reçu les secours envoyés. Treize cadavres ont été trouvés près de Brookshire, à treize milles d'ici. Quarante-cinq personnes ont disparu au-dessus de Sealey. On les croit mortes. Sept personnes ont été noyées à sept milles environ au-dessous de Sealey.

Quatre cents personnes environ sont cernées par les eaux sur un terrain étroit à trois milles de Brookshire. Plusieurs centaines d'autres sont également bloquées par les eaux à San Philippe, à trois milles de Sealey. A moins que des secours n'arrivent promptement à ces deux endroits, ces huit cents personnes périront.

D'ailleurs, en l'état actuel de choses, de nombreuses personnes succomberont à la faim et à l'épuisement. —Les eaux se précipitent aujourd'hui dans les rues de Brookshire, ce qui ne s'était jamais vu.

Les soixante-cinq personnes dont on annonce la mort aujourd'hui ont été noyées dans un rayon de vingt milles autour de Sealey. Nous sommes complètement isolés à Sealey, mais la ville n'est pas en danger. Nous ne pouvons pas estimer les ravages en dehors des limites que je mentionne. La région environnante a l'aspect d'un mer. Le chenal de la rivière Brazos s'est déplacé d'environ trois milles, et la nappe d'eau a ici environ quinze milles de largeur. Les voies de chemins de fer sont détruites sur des milles et des milles de distance. Un éboulement s'est produit aujourd'hui au sud de Sealey sur la voie du chemin de fer de Santa-Fé.

La charpente en bois du grand pont de la ligne du Missouri, Kansas et Texas, à Dewey, est tout ce qu'il en reste. Les scènes à San Philippe et à Brookshire sont indescriptibles.

Incendie d'une grande bâtisse à New York. New York, 5 juillet.—Une bâtisse à six étages située à l'angle des rues Chambers et Washington, d'une valeur de \$100,000, a été détruite aujourd'hui par un incendie. Elle était occupée par Hill et Mansfield, marchands de produits agricoles, W. H. Cummings, marchand de caoutchouc, l'American Wood Decorating Company et L. F. Barry, imprimeur, dont les pertes conjuguées s'élèvent à \$100,000.

'Whitecappers' exécutés. Chattanooga, Tennessee, 5 juillet.—Lease Wynn et Catlett Tipton, des whitecappers (individus qui se masquent et se réunissent la nuit pour se débarrasser des gens qui les gênent) ont été pendus à Sevierville, aujourd'hui à une heure 02 de l'après-midi, pour l'assassinat d'un vieillard nommé Whaley et de sa femme.

Les deux condamnés ont avoué qu'un nommé Catlett les avait payés pour accomplir leur forfait. Quand la trappe s'est dérobée sous les pieds des assassins Tipton a eu le cou cassé, mais Wynn est mort par strangulation. Mme Tipton, femme du condamné, et ses cinq enfants se trouvaient au pied de la potence.

EVITEZ LA PROSTRATION PAR LA CHALEUR. Faites usage de VIN MARIANI

Il a été établi une sorte de station à quelques vingt milles au-dessus de Fort Salkirk. Bluefield, Virginie de l'Ouest, 5 juillet.—Hier à Tip Top, sur l'embranchement de la Clinch Valley de la ligne du Norfolk et Western, une locomotive a fait explosion.

Le mécanicien J. D. McColgan, le chauffeur E. L. Albert et le serre-frein Oscar J. Owens ont été tués sur le coup.

Dernière heure. A TERRE-NEUVE. Entente entre les commandants des navires de guerre français et anglais. St-Jean, Terre Neuve, 5 juillet.—La conférence entre le capitaine Henrique, commandant du navire-amiral français Isly, et du commodore George A. Giffard, commandant de la station navale anglaise de Terre Neuve, a eu pour résultat une entente d'après laquelle il sera tenté d'atténuer autant que possible les causes de frottements sur la côte de traité. L'Isly partira demain pour St-Pierre.

Les autorités coloniales pensent recevoir demain une copie du rapport de la commission royale, ainsi que des données précises pour le règlement de la controverse.

Dewey et von Diederichs. Berlin, Allemagne, 5 juillet.—Le 'Neueste Nachrichten' publie aujourd'hui les lettres échangées entre l'amiral Dewey et l'amiral von Diederichs. La lettre de ce dernier, datée du 17 mars, est ainsi conçue: Monsieur.

J'ai l'honneur de vous adresser réception de votre lettre du 4 mars m'informant que Votre Excellence a été promu au grade d'amiral. En félicitant sincèrement Votre Excellence à l'occasion de ce nouveau témoignage de reconnaissance, je vous prie de croire que votre bonne nouvelle m'a causé la plus grande satisfaction. J'ai l'honneur d'être, de Votre Excellence, le serviteur obéissant. DIEDERICHS.

A la date du 16 avril, l'Amiral Dewey a envoyé la réponse suivante: Cher amiral von Diederichs. Je désire vous remercier le plus sincèrement de votre cordiale lettre de félicitations à l'occasion de ma promotion. Ce m'est un plaisir de sentir que mon avancement vous est une source de satisfaction, et je me réjouis que nos différends n'aient été que des inventions de journaux.

Le banquet de La Havane. La Havane, Cuba, 5 juillet.—Au banquet du quatre juillet, hier soir au théâtre Tacón, une dépêche du président McKinley a été lue. Le général major Ludlow, gouverneur du département de la Havane, a appelé les orateurs. Le banquet a obtenu un grand succès.

La baronnie de Dorchester. Londres, 5 juillet.—La reine a rétabli la baronnie de Dorchester

LE TRANSFERT —DU— Colonel de Saxcé.

Paris, France, 5 juillet.—Un incident intéressant s'est produit aujourd'hui dans l'affaire Saxcé-de Pressensé. Le général Juillard, commandant de la garnison, a adressé aux troupes, à l'occasion du départ du colonel de Saxcé, commandant du dixième d'artillerie, qui va prendre le commandement auquel il est assigné par mesure disciplinaire du ministre de la guerre, le général marquis de Galliffet, un ordre du jour.

Dans cet ordre du jour, le général Juillard rend hautement hommage aux brillantes qualités du colonel de Saxcé et déclare qu'il jouit de la confiance entière de ses chefs. Le général Juillard se range ainsi du côté du colonel de Saxcé, contre le ministre de la guerre. Le résultat sera probablement le transfert du général Juillard à une autre brigade.

Le colonel de Saxcé ayant été mentionné comme le président probable de la cour martiale devant juger Dreyfus, M. de Pressensé, rédacteur du 'Temps', avait critiqué la possibilité de sa nomination, sous le prétexte que le colonel s'était déjà prononcé contre Dreyfus. Et le colonel de Saxcé avait alors, dans un ordre lu au régiment, dénoncé M. de Pressensé comme un infâme gredin. C'est pour cette raison qu'il a été transféré à un autre régiment.

Dreyfus à Rennes. Les visites au prisonnier.

Rennes, France, 5 juillet.—Pour le capitaine Dreyfus la journée s'est écoulée comme celle d'hier. Il a reçu la visite de Mme Dreyfus, de Mathieu Dreyfus, son frère, et de Me Labori, son conseil. Il n'y a eu aucun incident. Comme preuve de l'indifférence de la population on peut noter le fait que les mots 'Vive Dreyfus' écrits à la craie sur un mur dans un coin de la ville n'ont pas été touchés.

Un groupe quelconque peu nombreux qu'il supparaient assistait à son arrivée et à sa sortie, et les individus qui le composaient ont de nouveau montré un manque d'attention pour la terrible position de Mme Dreyfus. Ils se sont rassemblés autour d'elle en se bousculant afin de ne pas perdre un détail de son entrée et de sa sortie. La détresse d'aujourd'hui a été un régal pour ces individus, que, d'ailleurs, des gendarmes ont promptement dispersés.

Les gendarmes ont finalement barré les deux rues conduisant à l'entrée de la prison. En face de la prison et dominant la fenêtre de la cellule de Dreyfus et la cour, se trouve une tannerie. Jusqu'ici elle servait de point de repaire à de nombreux photographes prenant des instantanés des personnes entrant ou sortant et, aussi souvent que possible, des incidents dans la cour de la prison.

Mais la police a affiché aujourd'hui sur la porte de la tannerie un avis interdisant l'entrée, excepté aux personnes qui y sont appelées pour leurs affaires. Cette interdiction a causé beaucoup de commentaires, mais le propriétaire jugera probablement prudent de ne pas ignorer l'avis de la police.

Maitre Labori, Mathieu Dreyfus et Mme Dreyfus sont repartis ce soir pour Paris. Au Conseil Municipal de Paris. Paris, France, 5 juillet.—Le conseil municipal de Paris a adopté aujourd'hui un ordre du jour précisant le prêt de police. M. Lépine, de révoquer M. Bertillon, directeur du service anthropométrique, à cause des erreurs relevées dans ses dé-

Le Quatre Juillet à Ponce. Ponce, Porto-Rico, 5 juillet.—La loyauté et l'enthousiasme ont été les caractéristiques de la célébration de la fête du quatre juillet à Ponce, hier.

Il y a eu une réunion à l'hôtel de ville et des aliments ont été distribués aux pauvres. Dans l'après-midi il y a eu un parade civique et une revue des troupes. Le soir, il y a eu des illuminations, un feu d'artifice et un bal.

Mort de l'agent Guene à Paris. Paris, France, 5 juillet.—M. Guene, un des agents de la sûreté qui ont témoigné contre Dreyfus en 1894, est mort aujourd'hui d'une congestion pulmonaire. Le bruit a couru que Guene avait été empoisonné, mais ce rapport était de pure invention.

Restauration de l'ordre à Bruxelles. Bruxelles, Belgique, 5 juillet.—Les membres de la Chambre des Députés ont repris paisiblement aujourd'hui la discussion des affaires publiques et l'ordre est restauré dans Bruxelles.

Ligne subventionnée. Odessa, Russie, 5 juillet.—Le département du commerce annonce que le ministre des finances de Russie, M. de Witte, est prêt à subventionner immédiatement une ligne de vapeurs rapides pour le transport de volailles, de gibier et de viande fraîche de Russie en Angleterre.

Emprunt de la Colombie britannique. Londres, Angleterre, 5 juillet.—La Banque de la Colombie britannique demande des souscriptions à un emprunt de 340,000 livres sterling 3/0 émis par le gouvernement de la Colombie britannique, à un prix minimum de 96 pour cent.

LA QUESTION DE SAMOA. Berlin, Allemagne, 5 juillet.—Le 'National Zeitung', commentant aujourd'hui la prétendue intention de la commission conjointe de Samoa de nommer un administrateur n'appartenant à aucune des puissances intéressées, s'oppose à ce projet, en faisant remarquer qu'une expérience semblable dans les fonctions de juge-président a échoué.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans. NEW YORK. Steamship Algiers, Marconi, part 28 juin; Barque Hunny, Doons, part 28 juin; Steamship El Monte, Parker, part 1 juillet; Steamship Hudson, Haley, part 1 juillet; LIVERPOOL.

Steamship Montpelier, Galt, part 28 juin; Steamship Barriar, Long, part 28 juin; Steamship Darin, Myler, part 10 juin; Steamship Louisiana, Edwards, part 1 juin; Steamship Yoncos, Foy, part 17 mai; Steamship Florida, Jinx, part 7 juin; Steamship Engineer, Lockhart, part 8 juin; Steamship Berneida, Campbell, part 17 juin; Steamship Traveller, Tennant, part 22 juin; GENEVE.

Steamship Inchula, Balowal, part 15 juin; S. B. Portuguese Prince, Anderson, part 3 juin; Steamship Australia, Brammer, part 7 juin; Barque Quastav et Oscar, part 18 mars; RIO DE JANEIRO. Navire America, Marconi, part 10 juin; HAMBURG. Steamship Australia, Brammer, part 11 juin; Steamship A. Fowler, Reed, part 29 juin; Steamship Collingham, part 29 juin; MAREILLE. Steamship Britannia, Marconi, part 6 juin; GOOLE. Barque Clara, ST-MICHEL, part 28 mai; Steamship Laocrea, Verich, part 7 juin; AVONMOUTH. Steamship Ashanti, Marconi, part 28 juin; BART. Steamship Nashville, Goding, part 16 juin; Steamship Novionna, Loutin, part 28 juin; AVERS. Steamship Imperial Prince, Jamison, part 16 juin; S. B. Italian Prince, Anderson, part 30 juin; SWANSEA. Steamship Beattie, Middleton, part 19 juin; GARDIFF. Steamship Florence, Mc Smith, part 26 juin; LISBONNE. Barque Pedro, Marconi, part 20 juin; LAMLAH. Steamship Tedor, de Larranga, part 28 juin; HELSEN. Steamship Montclair, Owen, part 27 juin; CADIZ. Barque Pedro Lopez, Marconi, part 23 juin; NEWPORT. Steamship Heratias, Sullivan, part 29 juin.

C. LAZARD & CO., L'rd. VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Beauville, à deux lieues de la rue du Canal, 2me District. nov-92-1 an-mar. jou. dim

Montres, Pendules, Bijouterie, Argenterie, etc. Médailles Reiligieuses et Chapelets en or et en argent. Livres de Prières en français et en anglais. DES DERNIERS DESIGNS ET GENRES ET A DES PRIX TRÈS RAISONNABLES CHEZ FRANTZ BROS & CO., 129 RUE BOURBON - - - NOUVELLE-ORLEANS. EXPERTS EN HORLOGERIE. Toutes sortes de Bijoux fabriqués et réparés. Ciseleurs et Graveurs de premier ordre.

COMPAGNIE D'ASSURANCES DES MARCHANDS DE LA NOUVELLE-ORLEANS. PAUL CAPDEVIELLE, Président; JULES MONTREUIL, Secrétaire. BUREAU: RUE DU CANAL, 622. Assure contre toutes pertes causées par l'incendie sur les rivières et sur les mers.

CONSEIL D'ADMINISTRATION: Henry C. Boncher, John P. Baldwin, W. H. Bofinger, Jayme Magi, Paul Capdevielle, A. Xiques, U. Koen, Jno W. Fairfax, Emilien Perrin, Manuel Abascal, Lawrence Fabacher. L'ABELLE DE LA Nlle-Orléans. TELEPHONE 1555. Image of a man holding a sign with the text.